

**Le texte et l'objet :**  
**Anthologie de publications**  
**sur les papiers du manuscrit en langue arabe**  
**– Génèse d'un projet –**

Anne Regourd

CNRS, UMR 7192

Responsable des projets « manuscrits » – CEFAS

Responsable scientifique du Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid

Dès sa conception, le Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid (PZ) a insisté sur l'importance, d'une part, de l'étude des reliures, d'autre part, des papiers du manuscrit (cf. <http://www.anne.regourd.org/programme-zabid>). C'est à ce second aspect que nous allons nous attacher ici.

Le PZ, qui agit en matière de sauvegarde par le biais de trois actions –catalogage, numérisation, préservation/conservation–, s'est ouvert avec le catalogage. Les catalogues en langue arabe disponibles sur le marché, au Yémen aussi bien qu'ailleurs, souffrent de plusieurs impasses, en particulier celle faite sur la rubrique « papier » ou, lorsque celle-ci existe, se contentent de description plus que minimales. Il est vrai que, d'une manière générale, la catalographie du manuscrit arabe a immensément évolué durant la dernière décennie : il n'y a qu'à comparer les catalogues des plus grandes bibliothèques occidentales de manuscrits, à une dizaine d'années d'intervalle pour s'en convaincre. Cependant, l'absence chronique de description des cahiers dans les catalogues en langue arabe pointe une lacune plus profonde.

Parallèlement à l'effort général de catalogage, on a vu progresser à grandes enjambées l'entreprise de numérisation des manuscrits arabes. Commandée par un souci louable de préservation/conservation des manuscrits, face à un patrimoine culturel menacé, et, dans le meilleur des cas, par la volonté d'en faciliter l'accès au plus grand nombre, elle n'en manifeste pas moins le centre d'intérêt principal de ses acteurs : le texte et, le cas échéant, ses illustrations. Si l'on constate parfois avec bonheur que les reliures et *marginalia* ont été numérisées, l'objet « papier », lui, échappe totalement au questionnement.

## Définition des besoins

A contre-courant, le PZ a inauguré l'action de numérisation par celle des papiers filigranés. Le premier catalogue est paru en 2008 (<http://www.anne.regourd.org/catalogue-cumule-des-manuscrits-de-bibliotheques-privees-de-zabid/catalogue-cumul-des-manuscrits-de-bibliothques-prives-de-zabid-2>)<sup>1</sup>. Réaliser ce travail impliquait la mise au point d'une méthode originale, adaptée au contexte. Les instruments utilisés devaient être transportables, le descriptif léger. Les clichés sont mis à l'échelle 1. Enfin, pour chaque « objet », deux clichés sont donnés, un premier, « tel quel », pour un second retravaillé à l'aide d'un logiciel graphique, de manière à rendre plus évidentes les marques du papier, avec pour objectif, d'une part, de redessiner leurs contours, d'autre part, d'estomper les lignes d'écriture<sup>2</sup>.

A Zabid, le catalogage inclut la description des papiers et des cahiers, ainsi que le format des feuillets. Dans l'esprit du PZ, la sensibilisation aux papiers s'effectue par le biais de publications, mais elle entre aussi dans la formation de l'équipe de catalogueurs de Zabid. L'un d'entre eux est plus particulièrement chargé du relevé à main levée des marques du papier, 'Abd al-Rahman al-Ahmar. Une longue pratique du papier a aiguisé son sens de l'observation et lui a permis de développer ses propres problématiques ; l'outil qu'il a fabriqué lui-même porte la trace des difficultés résolues (cf. cliché). Lors du VIe colloque international sur l'histoire et la civilisation du Yémen à Aden, au printemps 2007 (cf. *CMY* 4, juin 2007), devant un public abondamment composé de collègues yéménites, l'équipe de catalogueurs de Zabid et moi-même avons exposé en arabe les principes de notre catalogage et développé notre travail sur le papier, accompagné de l'étude de deux papiers filigranés.

Aux yeux des codicologues et, plus généralement, des historiens, le papier représente un élément intéressant la datation des manuscrits. Nombre d'entre eux, dépourvus de colophons, nécessitent en effet l'emprunt d'autres voies pour situer leur production dans le temps et l'espace. Il faut donc procéder à l'identification et à la classification des papiers, par conséquent à leur description, à la reconstitution des cahiers, enfin à leur documentation.

## Une « historiographie » des études sur le papier

L'étude des papiers nécessite donc des outils. Parmi eux, les catalogues de filigranes viennent en première ligne et l'on ne peut envisager l'expansion de l'expérience Zabid, programme pilote, sans permettre aux catalogueurs et codicologues de recourir à eux. Bien que des bases

---

<sup>1</sup> *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid*, I. Bibliothèque 'Abd al-Rahman al-Hadhrami, fasc. 1. *Les papiers filigranés*, Sanaa, CEFAS, FSD, 2008. Cf. *CMY* 7, fév. 2009 ; *PapierS* 2, janv. 2010, 21.

<sup>2</sup> Le travail d'infographie a été réalisé par Hélène C. David.

de données de papiers filigranés soient maintenant accessibles en ligne (voir par ex., <http://www.bernstein.oeaw.ac.at/twiki/bin/view/Main/PaperDatabases>), la plupart des catalogues existent en version papier. Or, équiper des bibliothèques, dans différentes régions du Yémen, soulève de multiples problèmes, dont le coût des ouvrages, leur disponibilité sur le marché (certains sont épuisés), ou les droits de reproduction, sont partie. Aujourd'hui, après quelques tentatives peu probantes, ces difficultés ne sont pas résolues...

En outre, les études sur le papier ont déjà une histoire. Depuis que la piste de leur étude comme moyen de datation est connue, l'« outil » papier a été calibré, on en connaît mieux les limites, la description s'est affinée, et, par déduction, des zones encore en friche se sont dessinées. Des publications se sont fait l'écho de ces recherches et avancées. En outre, d'autres questionnements sur le même objet ont été développés.

La promotion de l'étude des papiers ne doit logiquement se faire qu'après avoir pris connaissance des acquis, des questionnements surgis en cours d'enquête, ainsi que de ses chausse-trappes. Or, pour le Yémen, on se heurtait là encore à l'écueil de l'accès aux publications susceptibles de nourrir la réflexion, mais avec une difficulté supplémentaire, celle des langues dans lesquelles elles ont été rédigées, soit en priorité, mais non exclusivement, le Français, l'Anglais, l'Allemand et l'Italien.

## **Objectif et contenu de l'ouvrage**

C'est ainsi qu'est né le projet d'une anthologie d'études sur les papiers du manuscrit en langue arabe. A l'automne 2005, un cadre adéquat s'offrait à sa fabrication et à sa publication, avec le Projet franco-allemand pour la sauvegarde du patrimoine manuscrit au Yémen, codirigé par Tomislav Klaric (partie allemande) et Eric Vallet (partie française). Le principe d'un cofinancement par l'Institut allemand d'Archéologie (le Deutsches Archäologisches Institut, DAI) et le Centre français d'Archéologie et de Sciences sociales (CEFAS), tous deux basés à Sanaa, a été accepté, ainsi que l'accueil de l'ouvrage dans la collection du DAI/CEFAS, « La Bibliothèque yéménite ». En tant que responsable du PZ, un Programme soutenu par le CEFAS, je souhaite saluer ici l'excellente collaboration, durant toutes ces années, avec Iris Gerlach, directrice du DAI, ainsi qu'avec la direction du Projet franco-allemand. Eric Vallet s'est chargé en particulier de la fastidieuse, lourde et aride correspondance avec les auteurs et les maisons d'édition, afin d'obtenir leur accord pour la traduction des textes et la reproduction des illustrations.

Il s'agissait donc sur environ 230 pages et 14 publications, de rendre accessible à des arabophones, des études en langue européenne sur les papiers du manuscrit arabe. Les textes choisis sont soit récents, soit des œuvres de référence, soit enfin des contributions originales, correspondant aux « besoins » suscités et suggérés par la logique à l'œuvre dans le plan de l'ouvrage. Là encore, toute ma gratitude va aux auteurs qui m'ont fait confiance en délivrant des travaux inédits, et, de ce fait, *à paraître, pour la première fois, en arabe*.

L'ouvrage se veut un état des lieux des recherches sur le papier. Plus précisément, il a pour objectif de faire prendre pleinement conscience du rôle des papiers, filigranés ou non filigranés, dans la datation des manuscrits et d'inciter un public plus spécialisé à introduire désormais une rubrique décrivant minutieusement les papiers dans les catalogues de manuscrits en langue arabe. Ainsi, le papier devrait être retenu de façon plus systématique, mais aussi raisonnée et critique, parmi les critères codicologiques.

Pour ce faire, les grandes lignes suivies dans la sélection des publications sont les suivantes :

- refléter un état critique de la recherche sur l'histoire de la production de papier dans le monde arabe ; les techniques de sa fabrication ; l'histoire de ses origines et de sa transmission à l'Occident ; son commerce,
- évoquer les différentes techniques d'observation et de description,
- donner les éléments utiles à leur classification, en mentionnant toutefois leurs limites.

La table des matières détaillée de l'ouvrage figure ci-dessous, en annexe. Toute sélection est imparfaite et par définition non exhaustive, mais elle devrait tout au moins suffire à faire intuitionner l'existence de diverses pistes de recherche sur l'objet « papier », l'étendue de nos connaissances, ainsi que la nécessaire vigilance à conserver à l'égard des informations données par cet « outil ».

## **Les routes du papier, Europe/Yémen**

Parmi les publications sélectionnées, se trouve un article sur les routes du papier entre Zabid et l'Europe (Anne Regourd, « [Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd \(Yémen, fin 18e-milieu 20e s.\)](#) », *Convegno Storia e cultura dello Yemen in età islamica con particolare riferimento al periodo rasûlide* (Roma, 30-31 octobre 2003), Rome, Bardi ed., 2006, 173-198 + 8 fig., <http://www.anne.regourd.org/docs/Filigrane-Zabid.pdf>). Si je me permets de le pointer ici parmi d'autres contributions éminentes, c'est parce qu'il fait partie du projet global « papiers du manuscrit », issu du PZ comme programme pilote. Il a pour but de stimuler la recherche

sur les routes du papier, en s'appuyant, certes, sur les sources scripturaires « traditionnelles », du type « chroniques » ou documents commerciaux et d'archives, mais surtout sur la reconnaissance des papiers exportés, à destination.

En 1985, Terence Walz a initié le trait dans son étude intitulée : « The Paper Trade of Egypt and the Sudan in the Eighteenth and Nineteenth Centuries », dans M. W. Daly, *Modernization in the Sudan. Essays in Honor of Richard Hill*, New York, Lilian Barber Press, 1985, 29-48. Il donne une analyse des papiers de différents fonds du Caire, couvrant une période allant du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. Dans l'indifférence générale, cependant... Dans « [Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe](#) », j'ai personnellement repris l'idée de Walz, conçue dans un cadre donné, en l'élevant au rang de méthode, en la systématisant donc, et en en faisant carillonner tous les enjeux. Parmi eux, l'apport de l'étude des papiers du manuscrit à l'histoire du commerce.

Depuis, les premières pierres de l'édifice ont été posées. L'article sur les routes du papier entre Zabid et l'Europe, tout en mettant à plat la méthode et ses implications, donne lui-même des résultats certes liminaires, mais concrets, à propos de papiers italien, austro-hongrois (?) et ottoman. Le premier volume sur les papiers filigranés de la bibliothèque 'Abd al-Rahman al-Hadhrami, à Zabid, déjà mentionné, a confirmé l'omniprésence de ces papiers occidentaux, en faisant passer à une autre échelle. L'introduction au fascicule 3 et dernier du catalogue de cette bibliothèque, à paraître sous peu, complètera le dispositif en mettant l'accent sur la cohérence du fonds 'Abd al-Rahman al-Hadhrami, dont les textes, dans leur écrasante majorité, ont été copiés à Zabid, entre la fin du XVII<sup>e</sup> s. et le milieu du XX<sup>e</sup> s.

### **Des traducteurs yéménites, un glossaire technique multilingue**

Le projet général de cet ouvrage en cache un autre : celui de n'employer que des traducteurs yéménites, mieux, de jeunes traducteurs yéménites, alors que les textes de départ étaient en trois langues différentes (français, anglais et allemand). Cet effort rejoignait ainsi ceux accomplis par d'autres pour développer des échanges linguistiques. Finalement, toutes les traductions sauf une ont été effectivement réalisées par des Yéménites, tandis qu'une portion d'entre elles l'était par de jeunes traducteurs, dans tous les sens du terme<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Hazem Hiari, originaire de Jordanie, a assuré la traduction de l'article qu'il a rédigé avec Kia Ng, pour des raisons évidentes. Il s'agit en effet d'un article technique, de science de l'informatique (*computer science*) : Hazem, arabophone et coauteur de la recherche qui y est exposée, pouvait mieux que personne traduire le projet et manier le lexique technique.

Un glossaire tri- ou quadrilingue des termes techniques en fin de volume, établissant les correspondances entre les originaux et leur traduction, s'imposait. Fort heureusement, quelques travaux existent déjà<sup>4</sup>. Le fascicule 1 du *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid* a donné lieu à des propositions lexicales (<http://www.anne.regourd.org/catalogue-cumule-des-manuscrits-de-bibliotheques-privees-de-zabid/catalogue-cumule-des-manuscrits-de-bibliotheques-privees-de-zabid>). Peu nombreuses, elles n'en revêtent pas moins un intérêt parce que le choix répond à une démarche pragmatique et est animé par l'ambition d'incorporer des vernaculaires. Dans cette veine, liberté a été laissée aux traducteurs de rendre les termes techniques à leur convenance. Cela impliquait de surcroît une recherche documentaire, qui recelait un aspect pédagogique. Dans le même esprit, il avait été conçu au départ que la rédaction du glossaire ferait l'objet de réunions avec les traducteurs et quelques auteurs disponibles. Cet aspect du projet n'est plus réalisable tel quel aujourd'hui du fait de la dispersion géographique des traducteurs. Des échanges n'en auront pas moins lieu.

## Préface et calendrier de publication

A ce jour, la traduction des 14 articles est quasiment achevée.

L'ouvrage est entré dans sa phase finale avec la révision de l'ensemble des traductions, commencée depuis peu par Safa Dahab (traductrice). C'est à ce stade que la terminologie technique en arabe sera définitivement fixée, les publications parues à l'origine séparément étant dorénavant réunies en un seul ouvrage. Pour les mêmes raisons, les bibliographies singulières seront ramenées à une seule. Enfin, l'ouvrage sera pourvu d'un glossaire tri- ou quadrilingue.

Geneviève Humbert (CNRS) a accepté d'en rédiger la préface. Lors de missions exploratoires à Zabid pour le compte de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), en 1996-1997, son attention avait été attirée par un papier composé d'un filigrane à « profil lunaire » et d'une contremarque « *bayâd Abû Shubbak Istanbûlî – 'âlî asîlî* », sur lequel elle s'est penchée

---

<sup>4</sup> En particulier, D. Muzerelle, *Vocabulaire codicologique*, <http://vocabulaire.irht.cnrs.fr/vocab.htm> ; A. Sh. Binbîn, *Mu'jam mustalahât al-makhtût al-'arabi : qâmûs kûdikûlûjî*, Marrakech, al-Matba'ât wa-al-warrâqâ al-wataniyya, 2003, et Rabat, al-Khizâna al-Hasaniyya, 2004 et 2005 [3e éd.] ; F. Déroche *et alii*, *Manuel de codicologie*, Londres, al-Furqân, 1427/2006 (version arabe, en fin d'ouvrage). On mentionnera pour finir, A. Gacek, *The Arabic Manuscript Tradition, A glossary of technical Terms and Bibliography*, Leyde, Brill, 2001, qui est un glossaire historique de termes techniques codicologiques.

par la suite<sup>5</sup>. Les investigations ultérieures ont montré l'importance de ce papier « ottoman », du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, à Zabid, mais aussi ailleurs<sup>6</sup>.

Les travaux de Mme Humbert sont représentés ici par deux articles. Sa contribution ne s'arrête cependant pas là : elle participera à la relecture finale du glossaire. Surtout, elle s'est montrée un interlocuteur fidèle, lors de la composition de l'ouvrage. Qu'elle en soit remerciée.

Anne Regourd (éd.)

Préface Geneviève Humbert

*Les papiers du manuscrit. Anthologie d'études en langue occidentale, traduites en arabe*

Sanaa, CEFAS/DAI, « La bibliothèque yéménite »

A paraître en 2011

---

<sup>5</sup> G. Humbert, « A la recherche de manuscrit dans les bibliothèques privées du Yémen : première mission à Zabid », *Chroniques yéménites* 96-97, 32-35, et « Le manuscrit arabe et ses papiers », dans *id.* (éd.), « La tradition manuscrite en écriture arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 99-100, 2002, 67.

<sup>6</sup> Cf. pour Zabid, l'index du volume sur les papiers filigranés du fasc. 1 du *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid*, Sanaa, CEFAS, FSD, 2006, F.15-F.17, ainsi que l'article sur les routes commerciales entre Zabid et l'Europe, *op. cit.* On trouve ce papier ailleurs au Yémen ainsi que le montre la note de Muhammad Jâzim dans ce numéro des *CMY* sur des actes de *waqf* de Ta'izz ; il apparaît dans des manuscrits de Dâr al-makhtûtât, à Sanaa, mais leur provenance reste à étudier. G. Humbert signale un manuscrit de la Bibliothèque nationale de France, Ms. Arabe 7264, copié sur ce papier filigrané, cf. « Le manuscrit arabe et ses papiers », *op. cit.*, 67 et note 32.

# Annexe

Table des matières détaillée

## Les papiers du manuscrit arabe

– Anthologie d'études en langue occidentale, traduites en arabe –

Anne Regourd  
CNRS, UMR 7192  
(éd.)

PRÉFACE, Geneviève Humbert

INTRODUCTION, Anne Regourd

### LES ARTICLES SÉLECTIONNÉS

#### *I. L'HISTOIRE*

##### *1. Origine et production du papier dans le monde arabe ; sa transmission à l'Occident*

\* Geneviève Humbert (CNRS), "Le manuscrit arabe et ses papiers", dans *id.* (éd.), « La tradition manuscrite en écriture arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 99-100, 2002, 55-77 : sélection des pages 55 à 65, comprenant : les quelques paragraphes d'introduction ; La Chine et Samarcande : la question des origines ; Les 'papiers du Khorâsân' ; Les Arabes et leur papier : les débuts du papier arabe ; Reconnaître les papiers arabes : Orient et Occident.

\* Jonathan M. Bloom (Boston College), *Paper before print. The History and Impact of Paper in the Islamic World*, New Haven and London, Yale University Press, 2001, 6-7, sur les erreurs des Occidentaux en ce qui concerne l'origine du papier.

##### *2. Recettes de fabrication : textes et expérimentation*

###### *a. Textes et approche critique*

\* La recette du papier TALHI.

\* Adam Gacek (Université McGill), "On the Making of Local Paper. A Thirteenth Century Yemeni Recipe", dans G. Humbert (éd.), « La tradition manuscrite en écriture arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 99-100, 2002, 79-93, pages 79 à 85, reprod. du texte manuscrit.

###### *b. Autre approche, l'expérimentation*

\* Jean-Louis Estève (Ecole Estienne), « Eléments pour un manuel de l'observateur de papiers. Notes pour une observation critique des papiers à l'usage des spécialistes et des amateurs éclairés appliquée à l'étude des manuscrits arabo-islamiques », article inédit.

##### *3. Le commerce du papier*

\* Les routes du papier du monde arabe à l'Occident

Henry Bresc – Isabelle Heullant-Donat (Université de Reims), « Pour une réévaluation de la 'révolution du papier' dans l'Occident médiéval », article inédit.

\* Les routes du papier de l'Occident vers le monde arabe : vers une économétrie du papier importé

Terence Walz (chercheur indépendant), « The Paper Trade of Egypt and the Sudan in the Eighteenth and Nineteenth Centuries », dans M. W. Daly, *Modernization in the Sudan. Essays in Honor of Richard Hill*, New York, Lilian Barber Press, 1985, 29-48.

\* Anne Regourd (CNRS), « [Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd \(Yémen, fin 18e-milieu 20e s.\)](#) », Convegno Storia e cultura dello Yemen in età islamica con particolare riferimento al periodo rasûlide (Roma, 30-31 octobre 2003), Rome, Bardi ed., 2006, 173-198.

## II. L'OBSERVATION

### **Techniques d'observation**

1. *Questionnaires des historiens du livre et des catalogueurs de manuscrits*

2. *Techniques informatiques et de laboratoire*

\* Thomas Collings & Derek Milner, « The identification of non-wood papermaking fibers », *The paper conservator* 3 (1978), 51-54, 1 pl. (ces articles continuent en vol. 4, 1979, et vol. 7, 1982/3).

\* Kia Ng & Hazem Hiary (ICSRIM – University of Leeds, School of Computing), « Digital Acquisition and Extraction of Paper-based Watermark Designs with Image Processing », avec ill., article inédit.

### **Classer et dater**

1. *Papiers non filigranés*

\* Jean Irigoïn (Collège de France), « Les papiers non filigranés, Etat présent des recherches et perspectives d'avenir », dans M. Maniaci et P. Munafo éd. *Ancient and Medieval book materials and techniques*, t. I, Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1993, 265-312, sélection d'illustrations + dessins.

\* Geneviève Humbert (CNRS), « Papiers non filigranés utilisés au Proche-Orient jusqu'en 1450. Essai de typologie », *Journal Asiatique* 286/1, 1998, 1-54.

*Papier indien / d'Asie Centrale*

\* Francis Richard (BULAC), « Quelques repères sur l'histoire du papier d'Asie Centrale », article inédit.

2. *Papiers filigranés*

\* Jean Irigoïn (Collège de France), « La datation par les filigranes du papier », dans A. Gruys et J. P. Gumbert éd., *Les matériaux du livre manuscrit, Codicologica* 5, Leyde, E.J. Brill, 1980, 9-36, avec les figures.

\* Théo Gerardy, « Die Techniken der Wasserzeichenuntersuchung », dans *Les techniques de laboratoire dans l'étude des manuscrits*, Paris, CNRS (Colloques internationaux du CNRS n° 548), 1974, 143-156, avec planches.

## CONCLUSION

Anne Regourd, Quelques mots à propos de ce que l'on sait sur les filigranes déjà repérés dans les papiers (européens et ottomans) des manuscrits copiés au Yémen.

Glossaire tri- ou quadrilingue  
Bibliographie unique pour l'ensemble de l'ouvrage  
Table des matières